

# INTRODUCTION HISTORIQUE

A L'ÉDITION DU

## « Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V »

DE CHRISTINE DE PISAN

PAR

**Suzanne SOLENTE**

Licenciée ès lettres (Histoire et Géographie)

Diplômée d'Études Supérieures (Histoire)

Élève de l'École des Hautes Études

---

AVANT-PROPOS

BIBLIOGRAPHIE

### PREMIÈRE PARTIE

BIOGRAPHIE DE CHRISTINE DE PISAN

#### CHAPITRE PREMIER

LES ORIGINES JUSQU'A 1364

Thomas de Pisan passe les premières années de sa vie à Bologne. Il est en rapport avec Thomas Mondino de Forli. Établi à Venise, il devient conseiller salarié de la République et épouse la fille de Thomas de Mondino. De ce mariage naît Christine de Pisan à Venise en 1364.

#### CHAPITRE II

LA PÉRIODE BRILLANTE (1364-1380)

Christine a une enfance heureuse. Son père jouit alors,

comme astrologue, d'une grande réputation. Louis de Hongrie et Charles V, roi de France, appellent Thomas de Pisan à leur cour. Thomas se décide pour la cour de France, laissant les siens à Bologne. Retenu quatre ans par Charles V, l'astrologue, sur les instances du souverain, fait venir sa famille en France. Présentée au roi en décembre 1368, Christine fut élevée à la cour sous la protection du souverain. Thomas exerce alors une influence politique réelle, quoique sa fille l'ait bien exagérée. Il joue un rôle dans les rapports entre la France et Venise (22 mars 1372-1377). Il reçoit de son maître des donations (21 avril et octobre 1372). Il perd un procès (8 janvier 1373). En 1377, il tire l'horoscope d'Amédée VI de Savoie. Christine épouse en 1379 Étienne de Castel, fils sans doute d'un personnage du même nom, armurier, valet de chambre et brodeur de Charles V. Le gendre de Thomas de Pisan reçoit le titre de notaire et secrétaire du roi. Après une nouvelle donation à son conseiller (20 mai 1380), Charles V meurt (16 septembre 1380).

### CHAPITRE III

#### LES MAUVAIS JOURS (1380-1397)

Thomas est disgracié. Sa prodigalité a dissipé les ressources de la famille. Il fait pourtant alors un héritage (1<sup>er</sup> juillet 1382). De cette époque date son *Traité sur la pierre philosophale* ; il était alors en relations avec l'alchimiste Bernard Pierre de Trèves, dit « le Grant ». Il meurt entre 1384 et 1389. Peu après, Étienne de Castel, mari de Christine, est enlevé par une maladie contagieuse à Beauvais en 1389. Christine doit supporter en plus de sa douleur des charges de famille, des embarras et des procès. A cette époque, elle vend des biens à Philippe de Mézières (1392). Elle cherche une consolation dans l'étude. Ses premières œuvres littéraires lui concilient des protecteurs.

### CHAPITRE IV

#### CHRISTINE DE PISAN ÉCRIVAIN (1394-1418)

Elle commence par écrire des vers : *Les Cent Ballades* (1394-1399), *les Rondeaux* (à partir de 1396), dans un genre triste

d'abord, puis gai. Après avoir traduit la *Passion de Jésus-Christ* à la demande de la reine Isabeau de Bavière (1398), elle continue la série de ses œuvres poétiques et fait paraître l'*Épître au dieu d'amours* (mai 1399) et le *Dit de Poissy* (avril 1400). Elle refuse les propositions d'Henri de Lancastre et fait revenir son fils d'Angleterre. Elle écrit l'*Épître d'Othéa déesse de Prudence* (1401), le *Débat de deux amants*, prend part à la querelle du *Roman de la rose* (1401 et 1402). Elle compose le *Dit de la Rose* (14 février 1402), des *Ballades sur le combat de sept chevaliers français contre sept chevaliers anglais* (livré à Montendre le 19 mai 1402). Peu après, Christine perd un de ses protecteurs, Galéas Visconti, duc de Milan (4 septembre 1402), qui avait essayé de la faire venir dans ses États. Elle fait paraître de nouvelles œuvres : le *Livre du chemin de long estude* (5 octobre 1402-20 mars 1403), l'*Oroyson Notre Dame*, le *Dit de la Pastoure* (mai 1403), la *Mutacion de Fortune* (18 novembre 1403) pendant la rédaction de laquelle elle tomba malade, l'*Épître à Eustache Morel* (10 février 1404), la *Ballade sur la mort du duc de Bourgogne* (mai ? 1404), le *Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V* (janvier 1404-30 novembre 1404), la *Cité des dames* (13 décembre 1404-avril 1405), l'*Avision Christine* (1405), la *Lettre à la reine Isabeau* (5 octobre 1405), le *Livre des trois Vertus* (printemps-9 novembre 1405).

Le duc de Bourgogne donne des gratifications à Christine (20 février 1406 et 17 novembre 1407). Avant la mort du duc d'Orléans (23 novembre 1407), paraissent la *Preud'homie de l'homme* et le *Livre du corps de Policie*. Antoine de Bourgogne et Jean sans Peur lui font de nouveaux dons (18 mai et 17 juin 1408). D'autres œuvres suivent : les *Sept Psaumes allégorisés* (26 juin 1409-1<sup>er</sup> janvier 1410), le *Livre des fais d'armes et de chevalerie* (1410), la *Lamentacion* (23 août 1410). — Donations de Charles VI et de Jean sans Peur à Christine (13 mai 1411 et 3 décembre 1412).

L'*Avision du coq* (œuvre perdue) fut composée avant le carême de 1413, le *Livre de la Paix*, entre le 1<sup>er</sup> septembre 1412 et le 1<sup>er</sup> janvier 1414. L'*Épître de la prison de vie humaine* (15 juin 1416-20 janvier 1418), nous montre les sentiments de compassion que Christine éprouvait pour les victimes d'Azincourt et son attachement à la France.

## CHAPITRE V

## LES DERNIÈRES ANNÉES (1418- ? )

Christine se retire dans un monastère (1418). Elle écrit un *Poème à la Pucelle* (31 juillet 1429). Sa mort. On en ignore le lieu et la date. Elle a laissé un fils, Jean Castel, père du chroniqueur de France du même nom.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES ŒUVRES  
DE CHRISTINE DE PISAN

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

## DEUXIÈME PARTIE

SOURCES DU LIVRE DES FAIS ET  
BONNES MEURS DU SAGE ROY CHARLES V

Cet ouvrage fut écrit sur l'ordre de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, entre janvier et le 30 novembre 1404 : la première partie (janvier-28 avril) ; la deuxième partie (mai-20 septembre) ; la troisième partie (septembre-30 novembre).

Les trois parties de ce panégyrique sont intitulées : *Noblesse de courage, noblesse de chevalerie, noblesse de sagesse*.

## I. — SOURCES HISTORIQUES.

1. — *Sources historiques écrites.*

Les sources historiques écrites sont :

1<sup>o</sup> Les *Grandes Chroniques de France*. Les emprunts qui y sont faits, rares dans la première partie, sont fréquents dans la deuxième et la troisième. Pour la relation du voyage de l'empereur Charles IV et quelques autres chapitres, Christine s'est servie du manuscrit français actuellement n<sup>o</sup> 4957 de la Bibliothèque Nationale, lequel lui avait été remis par ordre de Philippe le Hardi, d'après ce qu'elle affirme dans son *Livre de la paix*.

2<sup>o</sup> La deuxième rédaction continuée de la *Chronique normande du XIV<sup>e</sup> siècle*, utilisée surtout dans la deuxième partie du livre de Christine.

3° *La relation latine anonyme de la mort de Charles V*, dont Christine donne une traduction abrégée au chapitre LXXI de sa troisième partie, y ajoutant quelques détails et quelques erreurs.

4° *L'Avis baillé par l'Université de Paris au roi sur le débat des papes* (occupant les fol. 186 v° — 200 v° du manuscrit français n° 4957).

5° *La Vie de Bertrand du Guesclin*, connue soit par le poème de Cuvelier, soit par un abrégé en prose de ce poème.

2. — *Christine de Pisan, témoin oculaire.*

Christine de Pisan a été témoin oculaire d'une partie de ce qu'elle rapporte.

3. — *Sources historiques orales.*

Elle a eu, en outre, des sources historiques orales. Ce sont : son père, qu'elle nomme expressément (mais qui lui a dit moins qu'elle ne veut le faire croire); son mari et son fils, qui ont dû lui fournir aussi des renseignements. Elle a consulté également ses amis Bureau et Marguerite de la Rivière, Gilles Malet et sa femme, Montaigu, le comte de Tancarville et peut-être le sire de Châteaumorant.

4. — *De l'autorité de Christine de Pisan.*

Sa chronologie est défectueuse. Elle rapporte, en général, assez exactement les faits. Obéissant à ses sympathies, elle ne juge pas avec impartialité le roi dont elle écrit l'histoire, mais en fait le panégyrique.

## II. — SOURCES LITTÉRAIRES.

Déjà déterminées par Duchemin, ce sont :

1° Le *De regimine principum* de Gilles de Rome, mis à contribution pour la deuxième et la troisième partie de l'ouvrage de Christine.

2° Une chronique universelle allant depuis le commencement du monde jusqu'à l'avènement de Charles IV, présentant des rapports avec le *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais et occupant les fol. 1 à 81 du manuscrit français 4957.

3° Un commentaire sur la *Métaphysique* d'Aristote. Ajoutons-y certains emprunts à des auteurs sacrés ou profanes.

## III. — LES MANUSCRITS.

Ils sont au nombre de quatre, ce sont :

1<sup>o</sup> Le manuscrit français 10153 de la Bibliothèque Nationale, que nous prenons pour base de notre édition; il provient de la Bibliothèque des ducs de Bourgogne (B).

2<sup>o</sup> Le manuscrit de la Bibliothèque d'Este à Modène coté Fonds étranger n. 87 (E).

3<sup>o</sup> Le manuscrit français 5025 de la Bibliothèque Nationale (M).

4<sup>o</sup> Le manuscrit de la Bibliothèque Vaticane Reg. lat. 920 (C).

Les éditions antérieures sont toutes faites d'après les manuscrits M et B.

Projet de classement.

## CONCLUSION

Malgré le petit nombre de passages originaux, le *Livre des fais et bonnes meurs de Charles V* nous a semblé mériter une édition nouvelle, car, en dépit de sa forme pédante et des citations qui l'encombrent, il est le seul à nous fournir certains renseignements sur la vie du « sage roi » et à rapporter des anecdotes qui nous permettent de nous faire une idée du caractère de Charles V.

---